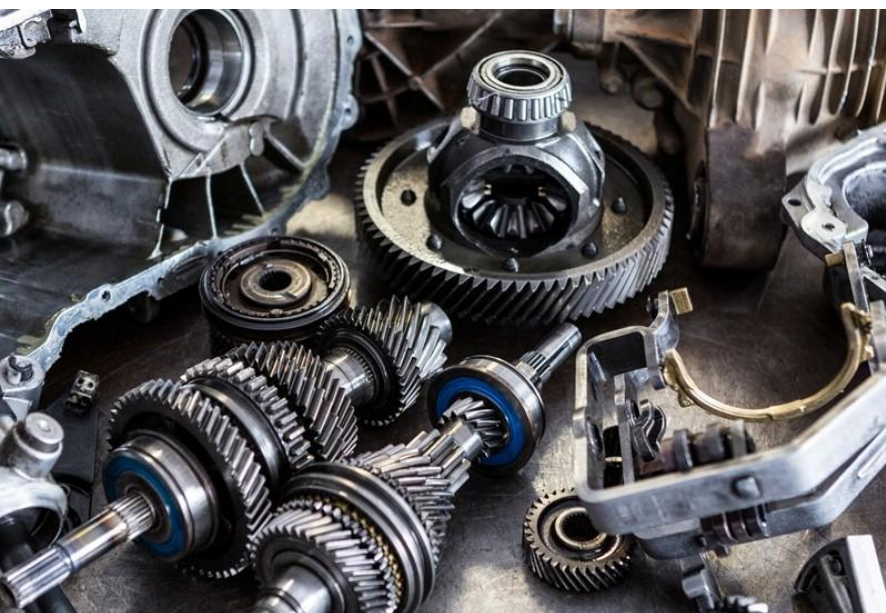


opinionway,

— POUR —



opisto



Les Français et les *pièces automobiles d'occasion*

Note de synthèse | Septembre 2025

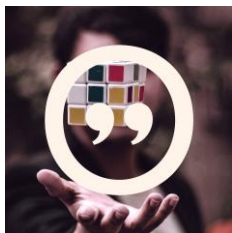
Votre contact :

Frédéric Micheau

Directeur général adjoint
Directeur du Pôle opinion
fmicheau@opinion-way.com

15, place de la République
75003 PARIS





Note méthodologique

L'étude « Les Français et les pièces automobiles d'occasion » réalisée pour Opisto, est destinée à comprendre et analyser le recours des automobilistes aux pièces de seconde main.

Cette étude a été réalisée auprès **d'un échantillon de 860 automobilistes**, issu d'un échantillon de **1 030 personnes, représentatif de la population française** âgée de 18 ans et plus, constitué selon la méthode des quotas, au regard des critères de sexe, d'âge, de catégorie socioprofessionnelle, de catégorie d'agglomération et de région de résidence.

Les interviews ont été réalisées par **questionnaire autoadministré en ligne** sur système CAWI (*Computer Assisted Web Interview*).

Les interviews ont été réalisées **du 17 au 18 septembre 2025**.

Toute publication totale ou partielle doit impérativement utiliser la mention complète suivante : **« Sondage OpinionWay pour Opisto »** et aucune reprise de l'enquête ne pourra être dissociée de cet intitulé.

OpinionWay rappelle par ailleurs que les résultats de ce sondage doivent être lus en tenant compte des marges d'incertitude : **1,4 à 3,1 points** au plus pour un échantillon de 1000 répondants.

OpinionWay a réalisé cette enquête en appliquant les procédures et règles de la norme ISO 20252.

A. En 2025, les contraintes budgétaires freinent l'entretien automobile

- ▶ Face à un contexte économique qui pèse de plus en plus lourdement sur le budget des ménages, la question du coût de l'entretien automobile est plus centrale que jamais. Cette année encore, **bénéficier de prix justes et clairs s'impose comme le critère déterminant pour 88% des automobilistes (+5 points par rapport à 2024)**. Dans le détail, les interviewés sont d'abord attentifs au « prix de la réparation » (74%), mais aussi à « la transparence sur les prix » (57%).
- ▶ **Les automobilistes sont en quête de confiance lors de la réparation** : ils expriment davantage d'attentes sur la prestation globale, ce qui peut s'expliquer par le ressenti d'un effort financier plus important. **Désormais, plus de 8 Français sur 10 estiment le critère de l'accompagnement client comme important** (83%, +4 points par rapport à 2024). Une évolution fortement portée par la **croissance de l'importance accordée à l'expérience client** (« le service client et l'accueil » 34%, +9 points), plutôt que par les conseils techniques du garagiste (32%, -3 points).
- ▶ Les catégories dites supérieures sont plus attentives à la qualité de l'accompagnement client que les catégories populaires (85% des catégories socioprofessionnelles dites supérieures contre 77% des catégories populaires, soit un écart de 7 points). En revanche, l'attention accordée au prix est partagée à un niveau équivalent par toutes les catégories de population.
- ▶ Dans cette recherche de réassurance, **la garantie sur les réparations (52%) et la qualité des pièces (50%) restent des points essentiels** pour plus d'un automobiliste sur deux cette année : ils ne veulent pas sacrifier la fiabilité.
- ▶ La pression financière accrue se traduit également par des arbitrages de plus en plus radicaux par rapport à 2024. La part d'automobilistes qui pourraient **reporter des réparations pour des raisons financières atteint désormais 58% (+12 points par rapport à 2024)**, et **45% pourraient y renoncer purement et simplement (+9 points)**.
 - ▶ Cette augmentation du potentiel report des réparations est davantage portée par les foyers modestes (68% des moins de 2 000€ nets mensuels).
 - ▶ Les différences générationnelles sont déterminantes : les moins de 50 ans se déclarent plus susceptibles de reporter ces réparations que leurs aînés (75% contre 44% des 50 ans et plus).

- ▶ De manière plus alarmante, plus de 4 automobilistes sur 10 reconnaissent **avoir continué à utiliser leur voiture au cours des 12 derniers mois alors que des réparations étaient nécessaires faute de ne pouvoir assumer ce coût financier (42%, +7 points)**. Si cela concerne souvent la carrosserie (16%) ou les pneus (16%), des manquements graves à la sécurité sont également relevés. Certains automobilistes ont continué à utiliser leur voiture malgré des réparations nécessaires sur des organes essentiels comme les freins (7%), l'éclairage (7%) ; la batterie (6%), ou la direction (5%).
- ▶ Ce comportement à risque est particulièrement marqué chez automobilistes les plus vulnérables économiquement : les plus jeunes (60% des 18-24 ans) et les foyers les plus modestes (55% des moins de 2 000€ mensuels).

B. Les pièces d'occasions : une alternative économique prometteuse

- ▶ Face à ce casse-tête sécuritaire et budgétaire, une solution s'impose avec une force nouvelle comme une alternative crédible et avantageuse. Interrogés sur cette possibilité, **77% des automobilistes se disent désormais prêts à acheter des pièces d'occasion tracées et contrôlées pour réduire leurs coûts**. Ce chiffre témoigne d'une adhésion massive, dont l'évolution de 11 points peut s'expliquer par l'ajout de la précision « tracées et contrôlées » qui n'était pas présente dans le libellé en 2024. Néanmoins, **ce résultat positionne clairement la pièce d'occasion comme la réponse la plus pertinente aux arbitrages auxquels les Français sont aujourd'hui confrontés**.
- ▶ Les plus réceptifs à cette solution sont ceux directement concernés par le problème du report des réparations coûteuses : 85% d'entre eux l'envisage contre seulement 64% des personnes qui ne ressentent pas cette difficulté.
- ▶ La connaissance de l'obligation légale pour les garagistes de proposer ces pièces issues de l'économie circulaire progresse significativement. **Désormais, 71% des automobilistes déclarent connaître cette loi, soit une hausse de 6 points en un an**. Cependant, ce gain de notoriété ne se traduit que très partiellement dans la pratique des professionnels. Seuls 28% des automobilistes se sont effectivement vu proposer cette alternative. En parallèle, la part des automobilistes connaissant la loi mais ne l'ayant jamais vue appliquée par leur garagiste reste importante (43%, +3 points).
- ▶ Cette lacune informative apparaît d'autant plus dommageable pour les automobilistes des foyers modestes : ils se déclarent moins informés que la moyenne à ce sujet (66%, soit un écart de 5 points), alors qu'ils rencontrent davantage de difficultés financières pour leurs réparations.

- ▶ L'attitude des automobilistes est encourageante pour le développement des pièces automobiles d'occasion. En cas de non-proposition de la part de leur garagiste, seuls 37% accepteraient de faire installer une pièce neuve malgré tout. À l'inverse, **près d'un automobiliste sur deux (49%) se montre proactif : 28% changeraient de garagiste** pour en trouver un qui accepte d'utiliser une pièce d'occasion, et **21% iraient jusqu'à acheter eux-mêmes la pièce** pour la faire monter. Cette évolution témoigne d'une maturité accrue des consommateurs, de plus en plus acteurs de l'entretien de leur véhicule pour maîtriser leur budget.
- ▶ Cette posture active est particulièrement marquée chez les plus jeunes (les 25-34 ans sont 40% à se dire prêts à changer de garagiste) et les foyers modestes, qui ne sont que 28% à accepter une pièce neuve sans discuter (contre 45% pour les plus hauts revenus).

En conclusion, cette étude révèle plusieurs grands enseignements :

- ▶ L'entretien automobile est une source de préoccupation croissante pour les Français, confrontés à des contraintes budgétaires qui les pousse à des arbitrages de plus en plus risqués. **La recherche du meilleur prix est plus que jamais primordiale, mais elle s'allie d'une quête renforcée de confiance et de qualité.**
- ▶ Face aux difficultés financières, non seulement les automobilistes sont plus nombreux à repousser ou renoncer à l'entretien de leur véhicule, mais un nombre significatif d'entre eux continue de circuler avec un véhicule non réparé, créant un nouvel enjeu de sécurité routière.
- ▶ **Dans ce contexte complexe, les pièces d'occasion s'affirment comme la solution la plus plébiscitée pour répondre aux besoins et contraintes des automobilistes.** Si les consommateurs identifient clairement les bénéfices de cette solution et sont en faveur de leur utilisation, leur adoption massive nécessite cependant que les professionnels de l'automobile comblient l'écart persistant entre une demande forte et une proposition encore trop rare en atelier.